

Rapport ANNUEL 2021

1 mai 2020 AU
30 avril 2021



www.benedictlabre.org



SOMMAIRE



INTRODUCTION

Mot de la direction.....	3
Les membres du Conseil Administratif.....	4
Profil de l'organisme.....	5

NOTRE ORGANISME

Nos mandats.....	6
Notre équipe.....	7
Les employés.....	8
Les clients.....	9

HISTOIRE ET VISION

Histoire de la maison.....	10
La nouvelle maison en développement.....	11

PROGRAMMES ET SERVICES

Le Centre de Jour.....	12
Le vestiaire.....	15
Sécurité alimentaire.....	16
Pré-employabilité.....	18
Activités et petits plus.....	20

MISE AU POINT

Philosophie d'Intervention.....	21
---------------------------------	----

NOUVEAU VOLET

Prévention.....	22
-----------------	----

PROJET SPÉCIAL

Halte-Chaleur.....	24
--------------------	----

FAITS SAILLANTS

NOS APPUIS

Partenaires et Donateurs.....	28
<i>Expertises:</i>	
Comités et regroupements.....	31

INTRODUCTION

MOT DE LA DIRECTION

Une année de défis pour notre communauté !

Comment résumer l'année qui se termine à Benoit Labre avec des mots ordinaires alors que dans les faits, on a fait face à tellement de situations extraordinaires? Si la fierté m'habite lorsque je pense à l'équipe et à tout le travail accompli, je ne peux nier les sentiments de tristesse et d'indignation que je ressens face aux conditions de vie des personnes vulnérabilisées et particulièrement affectées dans le contexte.

Pour le Sud-Ouest, les besoins sont grandissants et touchent de plus en plus de personnes. Les partenaires ont dû travailler ensemble afin de permettre une meilleure cohésion des actions, que ce soit en matière de santé, d'alimentation, d'hébergement d'urgence ou en prévention des surdoses.

Il était primordial, afin de mieux soutenir les personnes que nous accompagnons au quotidien, de s'adapter, se réinventer, être créatifs et surtout se mobiliser rapidement. C'est donc la tête haute que nous pouvons regarder les efforts fournis ainsi que toutes les actions mises en place cette année. Grâce aux bénévoles dévoués et aux partenaires bienveillant.es, nous avons pu mieux soutenir notre communauté.

Le travail sera assurément ardu suite à cette pandémie pour les groupes communautaires qui travaillent au quotidien avec les personnes en situation d'itinérance. Ce travail de concertation sera donc de plus en plus nécessaire. Soyons prêt.es à poursuivre nos actions auprès de notre communauté comme on sait si bien le faire. L'année à venir s'annonce prometteuse en ce sens, avec le début de la construction du projet Atwater qui comportera un milieu de vie adaptée dans le respect du rythme et des besoins des personnes qui fréquentent nos services.



ANDRÉANE DESILETS
DIRECTRICE GÉNÉRALE

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

4

Président

Santiago Garcia-Rejon

Vice-Présidente

Danielle Olofsson

Trésorier

Emmanuel Valery Tchamba

Secrétaire

Joshua Parr

Membres sortants:

Charles Le Guen et Édith Bolduc tous deux membres de la communauté.

Nous remercions nos 2 membres qui ont donné beaucoup de temps et d'engagement envers notre ressource.

Administrateurs (membre de la Comité)

Matthieu D'avoine- Tousignant
Sarah Harding
Michel Primeau
Francesca Taddéo
Liam Hayes

L'organisme compte 31 membres

Nombre de rencontres du CA

5 rencontres du CA, 11 mai 2020, 10 novembre 2020, 17 décembre 2020, 10 février 2021, 27 avril 2021. Nous pouvons ajouter 5 rencontres du comité exécutif, de nombreuses rencontres du comité Atwater, du comité finance ainsi que du comité RH.

Membres cooptés du CA au cours de l'année:

Franco San Gregorio et Yves Dagenais, tous deux membres de la communauté

Nous remercions les membres impliqués au cours des années



Annulation de l'AGA annuelle : Dû à la pandémie et les restrictions sanitaires s'y rattachant, nous ne pouvions recevoir les gens dans une même salle pour assister à l'assemblée et ainsi faire valoir la vie démocratique; la plupart de nos membres ne maîtrisaient pas assez bien les plateformes de visioconférence pour pouvoir y assister virtuellement, nous avons donc choisi de reporter l'AGA ultérieurement.

NOTRE MISSION

Être un lieu d'accueil inclusif apportant le soutien, les services et les ressources nécessaires à la population la plus vulnérable afin d'améliorer les conditions de vie de chacun.es.

LES VALEURS AU CENTRE DE NOS ACTIONS RESPECT, HUMANISME, OUVERTURE, INTÉGRITÉ, ÉGALITÉ

Ces valeurs dirigent nos choix en matière de philosophie d'intervention. Tous nos actes et nos décisions sont guidées et choisies en fonction de ces dernières. Nos interventions sont basées sur des approches humanistes, sur l'écoute active et le respect du rythme de chacun. Nous avons aussi choisi une approche de réduction des méfaits afin de pouvoir rejoindre une population plus marginalisée. Notre objectif est de pouvoir donner une chance de reprendre le pouvoir sur leur vie et sur leur décision, de se réconcilier avec eux-mêmes et avec la société dans la plus grande autonomie possible.

APPROCHE À BAS SEUIL

Cette dernière s'inscrit dans une démarche afin de répondre aux besoins de base de la personne jugée vulnérable, dans lequel, il n'y a aucune condition d'accès. C'est un processus qui vise rebâtir une relation de confiance envers les divers services de santé et des services sociaux. Il n'y a aucune attente, aucune tenue de dossier, un respect du rythme inconditionnel de la personne. Les règles habituelles se voient souvent trop rigides dans une population marginalisée et ne rejoignent qu'une infime partie de la population ciblée. Ainsi, un modèle flexible et ouvert est proposé où le respect des lieux, des intervenants et des autres personnes qui fréquentent l'organisme est demandé.

A. D'être un lieu d'accueil communautaire harmonieux et propice au développement du pouvoir d'agir pour les gens dans le besoin,

B. D'œuvrer pour la justice sociale en encourageant les relations pacifiques,

C. D'aider les collectivités à prendre soin de leurs membres notamment en leur servant des repas, en offrant le soutien nécessaire à leur réinsertion sociale et en favorisant le renforcement de leur estime de soi,

D. De promouvoir l'implication et le réseautage entre personnes, entreprises et sociétés œuvrant dans des domaines similaires et, dans certains cas, offrir l'assistance financière nécessaire.

E. En complémentarité aux services offerts au centre de jour de la Maison Benoit Labre pour les personnes itinérantes et à risque d'itinérance, d'offrir en location des unités résidentielles destinées à des personnes à revenu faible ou modeste; soit d'établir, de maintenir et diriger un ou des projets d'habitation communautaire de transition ou permanent pour des personnes itinérantes ou à risque d'itinérance aux prises avec des problèmes variés;

F. D'offrir un milieu de vie valorisant et stimulant à des personnes itinérantes ou à risque d'itinérance aux prises avec des problèmes variés tels que toxicomanie, troubles de comportement, isolement affectif et social et autres, pour les amener à se prendre en main;

G. D'amener la résidant(e) à redécouvrir ses propres ressources ainsi que son potentiel inexploité;

H. D'offrir aux résidant(e)s un continuum de services et une stabilité résidentielle aux usagers. Il s'agira d'un levier d'intervention supplémentaire dans une approche globale auprès d'une clientèle marginalisée dont celle issue de la communauté autochtone;

I. De consolider des partenariats avec le réseau autochtone et de développer une expertise en intervention auprès de cette population pour ainsi permettre l'amélioration de soutien à ces personnes;

J. De permettre un cheminement individuel à chacun(e) des résidant(e)s selon sa capacité d'évolution et son rythme personnel afin de favoriser chez lui ou elle le plus d'autonomie possible.



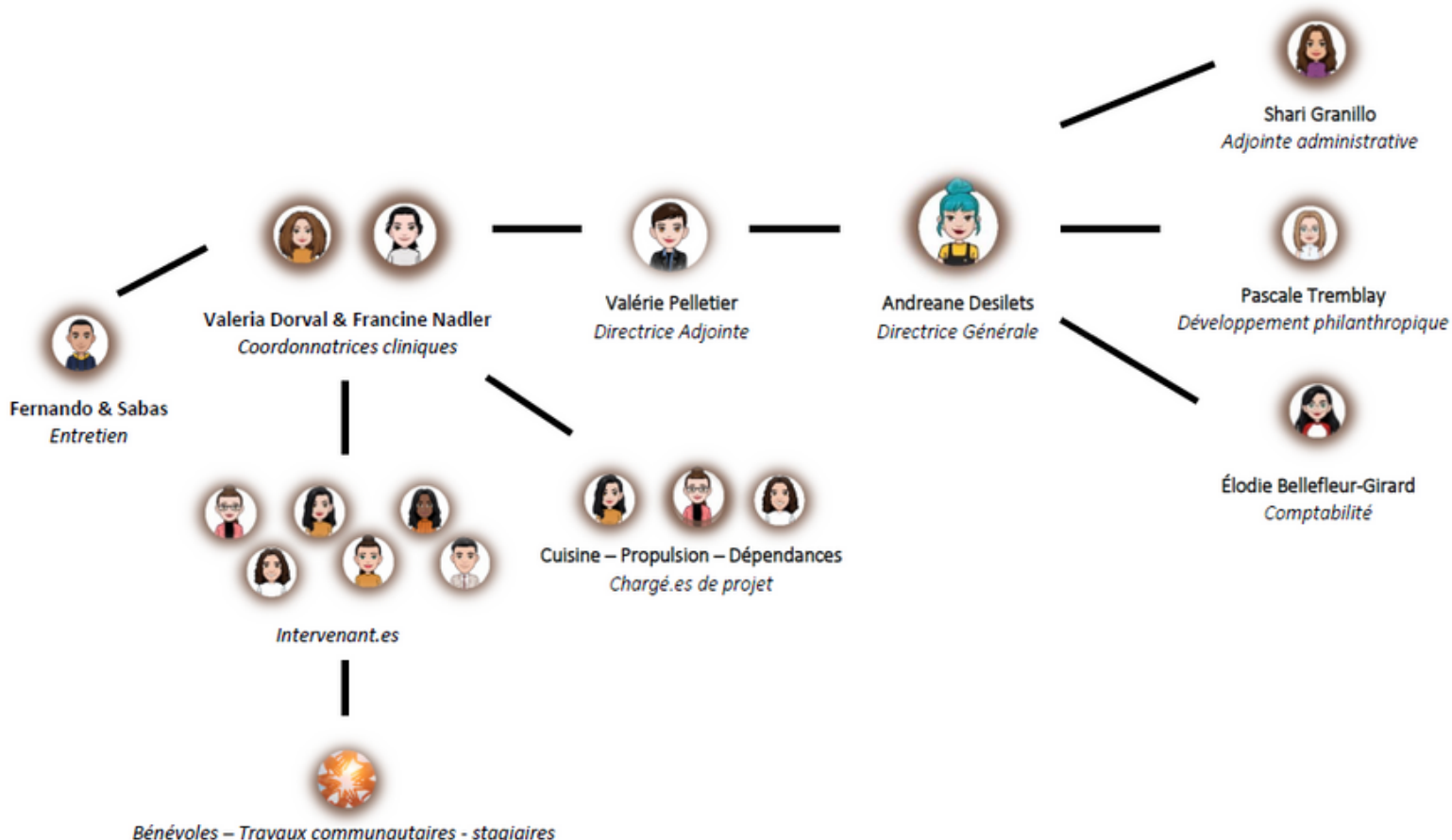
Depuis 2020, notre équipe d'intervention n'a que fait augmenter afin de répondre aux besoins de notre communauté. Nous comptons plusieurs intervenant.s à temps plein et à temps partiel avec différentes spécialités, parcours scolaire et de vie. Cette diversité d'expérience nous donne une équipe solide et efficace prête à affronter toutes les situations.

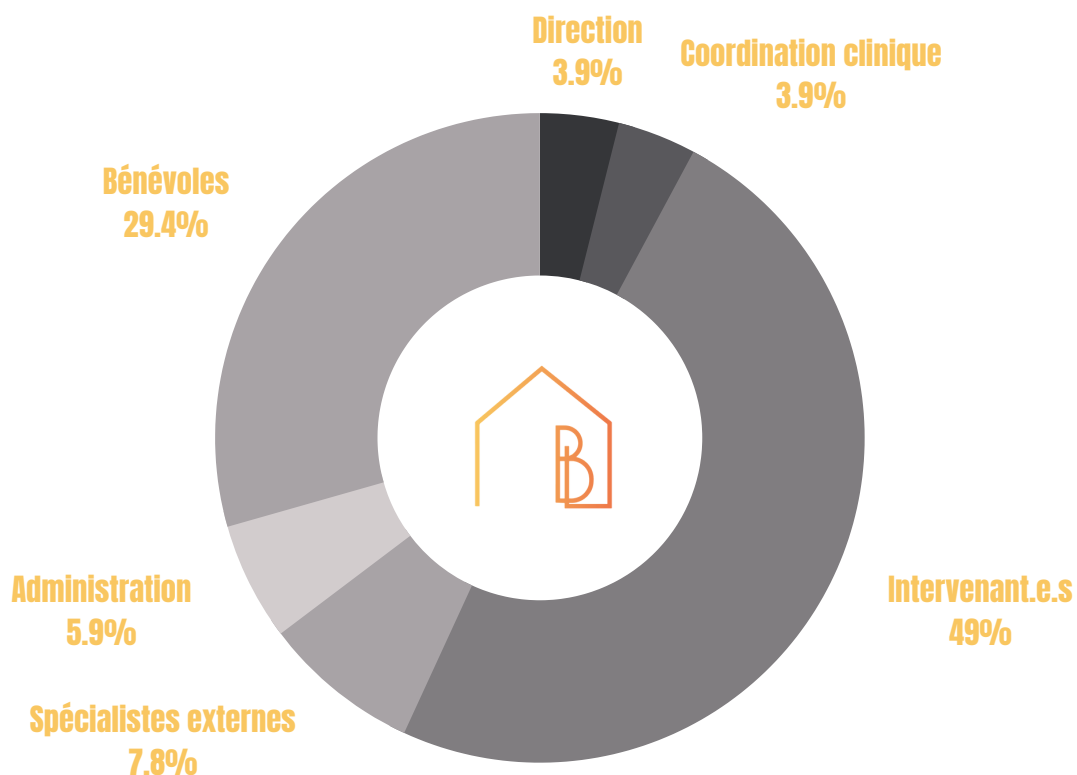
UN ORGANIGRAMME À L'IMAGE DE L'ORGANISME

Un organigramme loin d'être classique, qui rend nos activités quotidiennes possibles.

Durant l'année de la pandémie, beaucoup de changement ont pris place à la Maison Benoit Labre, dont l'essence même de l'équilibre de notre organisme; soit ses employés et ses bénévoles permettant une efficacité et une efficience. Notre équipe de direction a donc grandi afin de mieux répondre aux besoins du personnel et afin de mieux répondre à l'augmentation de notre offre de services.

Parmi l'équipe, des intervenant.es sur le plancher, des coordonnatrices cliniques permettant de faire des suivies et des rencontres pour augmenter l'efficience de nos projets et une administration hors pair qui rend possible l'ensemble de nos activités quotidiens.





Une organisation comme La Maison Benoit Labre qui offre des services à la personne nécessite une panoplie de spécialiste et de personnel de soutien.

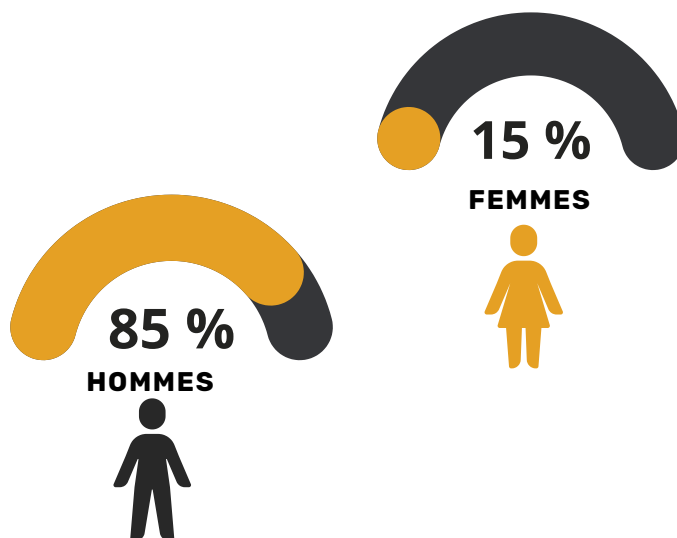
Les besoins essentiels sont importants à considérer et aucun de ceux-ci ne doit être mis de côté. C'est pourquoi nous travaillons fort pour que notre organisme offre le soutien et les services que chaque individu mérite avec toute dignité.

C'est pour cette raison que durant l'année 2020-21, l'équipe de la Maison Benoit Labre s'est agrandie rapidement. Pendant les premiers mois de la pandémie, des intervenants provenant d'autres ressources sont venus donner un coup de main. Nous avons aussi fait appel à un grand nombre de bénévoles. Nous n'aurions pas pu offrir nos services sans leur aide précieuse. Cela nous a permis d'être capable de répondre à l'augmentation de la demande.

**SERVICES UTILISÉS
PAR LES VISITEURS
PAR JOUR**



Nous recevons environ 1900 visites par mois pour un total de 23 000 visites par année. De ce nombre, 85% sont des hommes et 15% sont des femmes (augmentation de 5% au niveau de la population féminine). 35% de ces individus sont âgés de plus 55 ans.



L'HISTOIRE DE LA MAISON

10

L'histoire de la Maison remonte à 1952. Fondée par Tony Walsh. La Maison Labre était, à ce moment-là, un espace d'accueil pour une douzaine d'hommes âgés qu'il avait rencontré dans les rues. Il créa une maison d'accueil à l'étage supérieur du 418, rue de La Gauchetière. En 1955, le groupe a démarré le journal Unity. Les collaborateurs du journal étaient Tony Walsh, le Père William Power, Marjorie Conners, David Marvin, Murray Ballantyne, John Buell et Leo MacGillivray. Durant la même année, l'organisme déménagea de la rue de La Gauchetière vers le 122, rue Duke pour quelques mois avant de finalement occuper notre ancien emplacement sur la rue Young. À cette époque, Griffintown était un quartier, et nous trouvions la maison Patricia ainsi que la Maison Benoît Labre, respectivement sur les rues Murray et Young.

On y trouvait des maisons délabrées remplies de familles à faible revenu. Tout le secteur était densément peuplé; il n'était donc pas nécessaire de chercher bien loin pour trouver des gens à aider. À travers les années, la Maison s'est transformée. Gerry Pascal, directeur dans les années 70, a participé à divers mouvements pancanadiens afin d'acquérir un regard critique et fondé sur l'aide apportée aux personnes itinérantes. Jusqu'aux années 80, le directeur de la Maison vivait sur place au 3^e étage et se nourrissait à partir des denrées que la Maison recevait. Il distribuait aussi les biens reçus; dons de la communauté.

Dans les années 80, en raison de la désinstitutionnalisation et de la récession économique, qui avait cours, les besoins en itinérance ont pris ampleur. Pendant cette décennie, la Maison devint un centre de jour et des étudiants vivaient au 3^e étage en échange de bénévolat. À travers le temps, les services se sont adaptés et ont donné place à l'organisme que nous connaissons maintenant.

En 2019, nous avons ouvert une nouvelle page de l'histoire de La Maison Benoit Labre. En déménageant au 4561 Notre-Dame O., nous avons pu rejoindre une clientèle différente tout en rejoignant nos utilisateurs de services de la rue Young. En effet, nous avons changé de location afin de pouvoir offrir un meilleur endroit d'intervention et d'augmenter notre capacité d'accueil.

Le besoin imminent d'une nouvelle maison

Notre ancien emplacement à Griffintown ne répondait plus aux besoins physiques de l'organisation. Notre travail nécessite un espace accessible, propre et sécuritaire pour accueillir les milliers d'invités et de bénévoles qui visitent la maison chaque année. Notre ancien emplacement n'était pas accessible en fauteuil roulant ; les fondations du bâtiment nécessitaient des travaux considérables et les locaux étaient tout simplement trop petits pour répondre à la demande que nous connaissions. Au cours des 5 dernières années, nous avons connu une forte augmentation de la demande pour nos services. En particulier, la population autochtone itinérante a considérablement augmenté et le nombre d'overdoses dans la région est devenu un problème de santé publique. De plus, nous avons constaté une augmentation du nombre de personnes souffrant de dépendances graves et ayant une santé mentale en constante dégradation, ainsi que de plus de jeunes dans le besoin. Malgré ces demandes croissantes, la Maison Benoît Labre demeure le seul centre de jour pour les personnes vivant en situation d'itinérance de l'arrondissement du Sud-Ouest.

La construction à partir de zéro de la nouvelle maison va nous permettre d'élargir notre offre de services et d'ajouter un **volet logement** pour lequel il existe un **grand besoin** dans la communauté.

La nouvelle Maison Labre comprendra **36 studios** répartis sur 3 étages. L'entrée des appartements sera située sur la rue Greene à Montréal. Chaque appartement comprendra une salle de bain privée, un lit, une table et une chaise, un petit réfrigérateur et un micro-ondes. Les unités n'incluront pas de cuisine. Cependant, les résidents auront accès à la salle à manger située dans le centre de jour qui sert le déjeuner, le dîner et souper. Le programme **Logement de La Maison Benoit Labre** consiste à soutenir des personnes en situation d'itinérance – en particulier les personnes vivant dans une situation d'itinérance chronique – de la rue ou des refuges d'urgence à un logement stable et à long terme.

L'objectif est d'aider à renforcer et à développer les compétences et les capacités de l'individu, sur la base d'objectifs autodéterminés, qui peuvent inclure l'emploi, l'éducation, l'intégration sociale, l'amélioration de la santé ou d'autres objectifs qui aideront à stabiliser la situation du locataire et à diriger à l'autonomie.

Chaque étage sera doté d'un.e intervenant.e social.e qui sera chargé.e d'accompagner les 12 locataires de l'étage. Il devra suivre les progrès et assister chaque locataire dans ses démarches.



Le centre de jour a grandement évolué dans la dernière année. Nous avons réaménagé l'espace, puis modifié nos méthodes de travail afin de répondre aux mesures sanitaires et ainsi réduire de façon importante les risques d'éclosion de la COVID-19. Nos intervenants ont déployé beaucoup d'énergie, d'outils et de moyens afin de conserver et d'appliquer le mieux possible, nos valeurs d'intervention à cette situation difficile.

Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour maintenir les services du centre de jour. Nous voulions demeurer un **lieu sécuritaire** où tout le monde est le bienvenu et est accepté comme il est, dans l'état qu'il est. Nous voulions que nos visiteurs puissent continuer à venir se reposer, manger et se laver.

La Maison a vécu plusieurs enjeux dans la dernière année. Certains que nous connaissions déjà; d'autres, complètement nouveaux, qui ont nécessité beaucoup d'imagination de la part de l'ensemble de l'équipe. Si par le passé nous trouvions que notre population devenait de plus en plus précaire, nous avons atteint un autre niveau au cours de cette année.

Sur le plancher d'intervention, nous avons dû trouver le plus rapidement possible, des intervenants afin de pouvoir continuer à offrir nos services avec la même qualité qu'avant la pandémie. L'équipe de la Maison Benoit Labre s'est agrandie rapidement. Pendant les premiers mois, des intervenants provenant d'autres ressources sont venus nous donner un coup de main. Nous avons aussi fait appel à un grand nombre de bénévoles. Nous n'aurions pas pu offrir nos services sans leur aide précieuse. Ils nous ont permis de continuer à accompagner nos visiteurs et à intervenir auprès de ces derniers.

Au cours de la pandémie, nous avons reçu plusieurs visiteurs qui vivaient des enjeux en lien avec la perte de leur emploi ainsi que la perte de leur logement. Nous avons dû faire preuve de patience et d'imagination afin de trouver des ressources, moins nombreuses, pour accompagner ces individus qui se trouvaient dans une situation vulnérable pour la première fois. En plus de relever ces nouveaux défis, nous avons constaté plus de détresse chez les personnes utilisatrices de nos services.

En effet, nos visiteurs se sont retrouvés avec des espaces habituellement occupés plus difficiles d'accès et excessivement encadrés par les mesures sanitaires ou fermées. Nos intervenants ont dû ajouter une autre corde à leur arc; le droit. Nous avons travaillé fort afin de pouvoir contrer les effets des lois qui rendaient encore plus vulnérables nos populations, comme le **couvre-feu, l'interdiction d'être dans les parcs, la fermeture des nombreux cafés et centres d'achat**. Tous ces règlements ont donné du fil à retordre à notre équipe qui a navigué dans ce casse-tête. La distanciation sociale et les équipements de protection individuelle étaient d'autres enjeux pour la ressource. Effectivement, avec l'arrivée de l'hiver, nous nous sommes retrouvés dans un dilemme de vouloir accueillir le plus de personnes possibles et de respecter les mesures sanitaires. Les problèmes de santé mentale, les enjeux de toxicomanie et les équipements de protection individuelle se mélangent difficilement. Nous pensons avoir trouvé un juste milieu, tout en priorisant le bien-être de nos usagers avant tout.

Depuis quelques années, nous remarquons une variété de problématiques, dont la précarité de la santé mentale et physique des personnes qui fréquentent la ressource ainsi que les troubles liés à la consommation de psychotropes. Depuis la pandémie, le centre de jour permet non seulement de fournir des biens essentiels, mais le centre permet de répondre à plusieurs enjeux.

La santé mentale et la dépendance ont toujours été des enjeux pour le centre de jour de la Maison Benoit Labre. Malgré que nos intervenants aient l'habitude et sont formés pour intervenir dans ce contexte, nous avons observé une augmentation du nombre de personnes ayant des problèmes de santé mentale, ainsi qu'une aggravation des symptômes chez celles que nous connaissions déjà. La même situation se passe avec les consommateurs de drogues. Nous avons remarqué une diminution de la qualité et de la facilité à se procurer leur consommation ce qui a eu des effets néfastes sur la santé physique et mentale de nos visiteurs.

En avril dernier, nous avons reçu la bonne nouvelle de l'ouverture de notre centre de soir. En effet, la Maison Benoit Labre est désormais ouverte de 8h30 à 23h. Le prolongement des heures d'ouverture est arrivé juste à temps avec la fin de la halte-chaaleur. Il y a eu plusieurs bénéfices aux prolongations de nos heures d'ouverture. Nous pouvons offrir nos services pour des usagers que nous voyions seulement la nuit. Plusieurs de nos services, comme les douches, sont accessibles plus longtemps. Nous sommes désormais capables d'offrir un diner et un souper à des heures qui semblent davantage convenir à plus de gens. Nos usagers ont accès à un espace neutre et sécuritaire pour une plus longue durée. Nous sommes extrêmement heureux de cette modification.

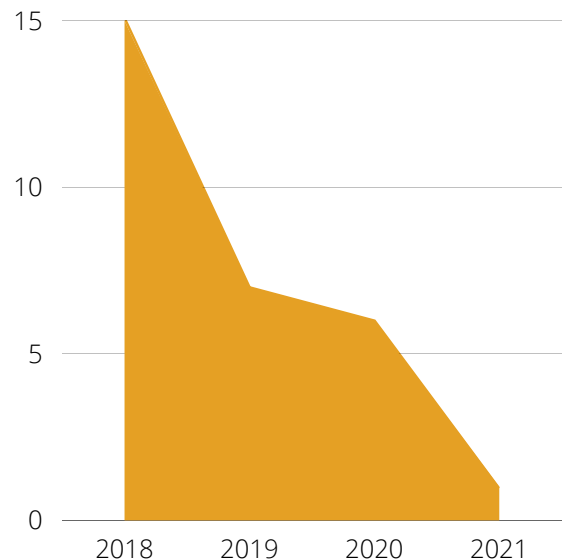
Nous avons dû faire plusieurs changements et adaptations au centre de jour. En effet, nous avons complètement changé la disposition de l'espace. Nous avons retiré les ordinateurs ainsi que le coin salon pour permettre de maximiser l'espace afin d'asseoir le plus grand nombre de personnes possible. Dorénavant, les gens peuvent seulement s'asseoir à deux personnes par table ou se reposer sur une chaise Adirondack. Puisque nous avons retiré certains divertissements tels que les ordinateurs et la TV, nous les avons remplacés par des jeux de société. Ainsi, nous avons fait plastifier des jeux de société et avons intégré de nouvelles activités communautaires comme les bingos mensuels. Cet événement est certainement le plus attendu du mois.



Au cours de l'hiver, nous avons dû faire preuve de patience et de flexibilité puisque nous devons partager notre espace avec la halte-chaud qui a déménagé sur le site de la Maison Benoit Labre en décembre. Avoir deux équipes d'intervention qui se côtoient sans se croiser a exigé beaucoup d'efforts et d'ajustements de la part de tous et toutes. Il fallait apprendre à travailler ensemble dans une courte période de temps. C'était un défi qui a été relevé et qui s'est transformé en un projet plus positif : le centre de soir.

L'année a été marquée par de gros changements au niveau de nos statistiques. La COVID-19 nous a permis de modifier notre façon de comptabiliser nos visiteurs. En effet, le nombre de visiteur permis à l'intérieur a grandement varié avec les mesures sanitaires. Nous sommes passés d'un nombre illimité de visiteurs à seulement 20 permis à l'intérieur, puis on a fini par évoluer à une soixantaine de places. Comme vous pouvez l'imaginer, nous avons dû faire preuve d'imagination afin de réaménager notre espace pour accueillir le plus de gens possible, tout en respectant les mesures sanitaires. Malgré la diminution marquée du nombre d'usagers en début de pandémie, nous avons remarqué une augmentation de notre population et des changements majeurs.

Un des changements majeurs que nous avons observés est la diminution de notre population autochtone. Nous sommes passés d'une dizaine d'individus par jour à 1 personne par jour. La population autochtone représente dorénavant moins de 1% de nos visiteurs. Nous avons diverses hypothèses qui expliquent cette diminution. En effet, nos intervenants de plancher ont mentionné avoir fait plusieurs démarches au début de la pandémie afin que ces individus puissent retourner dans leurs communautés. De plus, nous avons quelques organismes communautaires dans le quartier ayant pour mission de servir les populations autochtones en particulier. Nous pensons donc que nos visiteurs autochtones se sont déplacés vers ces endroits, ainsi que dans leurs démarches ponctuelles et de références vers des partenaires extérieurs.



La population autochtone représente dorénavant moins de 1% de nos visiteurs.



LE VESTIAIRE

Les visiteurs ont la possibilité de se procurer des vêtements secs et lavés quotidiennement grâce à notre vestiaire. Ils peuvent recevoir des sous-vêtements, des bottes, un manteau et des vêtements de tous les jours. Ce service est offert gratuitement. C'est par l'action heureuse de donations de notre communauté que nous pouvons leur offrir ce service indispensable.

LES DIFFÉRENTS ENJEUX AUXQUELS LE VESTIAIRE RÉPOND

Plusieurs facteurs ajoutent un défi quant à l'habillement des personnes qui vivent en situation d'itinérance ou à précarité soit ;

- l'impossibilité d'avoir recours à une laveuse
- l'impossibilité d'entreposer les vêtements de saisons ;
- le coût pour se procurer de nouveaux vêtements régulièrement.

Ces facteurs ajoutent une pression sur cette population et ajoutent des coûts sur la santé physique et mentale de celle-ci. En effet, plusieurs enjeux considérables peuvent être mentionnés quant à la tenue vestimentaire de nos visiteurs.

- Poids sur la santé physique (Infections, maladie de la peau, démangeaisons)
- Poids sur la santé mentale (réduction de l'estime de soi, pression sociale, marginalisation)
- Poids sur la dignité de l'individu

DES DÉFIS !

Une grande demande à l'année en matière de vêtements, mais un approvisionnement restreint.

- Les sous-vêtements neufs ainsi que les bas sont essentiels et pourtant nous avons la difficulté de les recevoir neuve.
- Le tri, le lavage, ainsi que les mesures sanitaires apportent une charge importante à notre personnel. L'aide des bénévoles pendant Noël, nous apporte une grande aide !
- Les donations varient selon les saisons. Nous recevons beaucoup plus de donation au mois de décembre, contrairement au reste de l'année.



CEUX ET CELLES QUI ONT RECOURS À CE SERVICE

Le vestiaire du centre de la Maison Benoit Labre permet de vêtir quotidiennement entre 90 à 150 personnes par jour, avec de vêtements propres. Pour ce programme en une année, ce serait plus de 1500 personnes qui pourront se vêtir convenablement.

Plus spécifiquement, jusqu'à une vingtaine de femmes par jour ont recours à ce service. En ce qui concerne les hommes, c'est plus d'une centaine d'hommes qui ont recours à ce service par jour. Une augmentation nettement observée depuis la pandémie due à plusieurs raisons.

LA CUISINE DE LA MAISON BENOIT LABRE

Notre cuisine est un projet essentiel à la Maison. Elle est bien plus qu'une solution pour l'insécurité alimentaire à Montréal. Elle est le point de départ de nos activités. Elle permet de réunir les plus vulnérables et de pouvoir les accompagner ainsi que les guider afin d'offrir des soins médicaux, de l'aide, et ce, sans jugement.

L'ENJEU PRINCIPAL AU CENTRE DE NOS PRÉOCCUPATIONS

Bien entendu, un des enjeux principaux des personnes étant dans une situation précaire est d'être capable de se nourrir et d'avoir accès à des aliments sains et nutritifs. Chaque jour, c'est une centaine de repas qui sont distribués sur place ou pour emporter afin de répondre à la malnutrition et de favoriser une meilleure santé physique et mentale indirectement.

La cuisine est le cœur de la ressource et donc l'un des plateaux de travail le plus important à la Maison Benoit Labre. En effet, les participants du programme de pré-employabilité propulsion ainsi que les employés subventionnés par Emploi-Québec sont formés et suivis par la chargée de projet dans le but d'intégrer les normes de la MAPAQ. Qu'il s'agisse d'apprendre les bonnes habitudes d'hygiène en contexte alimentaire, ou encore comment préparer un repas à partir de zéro, les participants développent des aptitudes qui leur seront utiles dans de futurs emplois ainsi que dans leur vie en général. De plus, ce plateau de travail est un milieu d'échanges primordiaux entre les bénévoles et les participants qui permettent de briser l'isolement et les idées préconçues sur la pauvreté en général. Cuisiner ensemble permet de créer des liens et d'intervenir dans une ambiance de confiance et de respect mutuel.

Avec l'arrivée de la pandémie Covid-19, nous avons dû faire face à plusieurs défis importants en alimentation. Tout d'abord, les demandes de paniers alimentaires ont explosé en raison des pertes d'emploi de plusieurs résidents du sud-ouest. Nous avons dû passer de 50 paniers alimentaires par semaine à 250 au début de la pandémie. Cette augmentation exceptionnelle, combinée avec le travail du comité en sécurité alimentaire du quartier nous aura permis de participer à la création d'un organisme à part entière œuvrant en sécurité alimentaire dans le quartier St-Henri. Épicentre St-Henri est maintenant responsable des paniers alimentaires nous permettant de nous concentrer sur notre mission.

Un autre des défis importants fut de modifier nos horaires pour répondre aux besoins des personnes utilisant nos services. Pouvant accueillir seulement 50% de notre capacité habituelle pour pouvoir répondre aux consignes du gouvernement, nous avons décidé de donner 3h de déjeuner au lieu de 1h en plus de 1h30 de souper. Depuis la fin mars, nous avons également ajouté un diner supplémentaire pour assurer du bien-être de nos gens rejoints.



L'IMPACT DU PROJET

En bref, notre projet de cuisine à un impact favorable sur notre communauté. Il permet de voir une réduction de l'insécurité alimentaire dans les ménages et dans la population de sans-abri dans le Sud-Ouest de Montréal ainsi que la diminution de la malnutrition dans la communauté la plus vulnérable.

PARTICIPANTS

Ce projet permet de nourrir de 60 à 150 personnes par jour. Une augmentation a été observée depuis la pandémie. Nous recevons maintenant le double de visiteurs, soit plus de 2000 visites par mois. D'ailleurs, la cuisine assure non seulement des besoins alimentaires, mais aussi permet la réinsertion en emploi de deux cuisiniers en poste. Plusieurs bénévoles collaborent aussi à nos activités quotidiennement afin de distribuer les repas de manière à respecter les mesures sanitaires. Finalement, plusieurs intervenants sont sur place afin de guider et de favoriser le bien-être de tous les visiteurs.



LES EFFETS DE LA PANDÉMIE LES BESOINS EN ALIMENTATION

- Augmentation des ménages ayant besoin d'une aide alimentaire
- Diminution des revenus dans les ménages suite à une perte d'emploi
- Dégradation de la santé physique due à une augmentation de la consommation d'alcool et des drogues

Défis apportés sur notre organisation :

Il eut une augmentation des coûts de services pour la cuisine afin de respecter les mesures sanitaires et l'augmentation des besoins urgents à combler dans notre communauté en sécurité alimentaire

PROPULSION

Le programme de pré-employabilité Propulsion a été grandement affecté par la pandémie COVID-19. À l'annonce du premier confinement en mars 2020, nous avons pris la décision difficile de diminuer temporairement le nombre de participants afin de réévaluer les besoins de l'organisme, mais surtout pour s'assurer que les participants intégreraient un environnement sécuritaire; règles sanitaires obligent. Aussi, certaines personnes ont fait le choix d'interrompre leur participation au programme afin de réduire les risques de contamination envers leur entourage ou elles-mêmes. De plus, les participants qui refusaient ou avaient de la difficulté à suivre les mesures d'hygiène ont été invités à réintégrer le programme à la fin de la pandémie. Ainsi, l'équipe de Propulsion a diminué temporairement le nombre de personnes participant afin d'assurer leur sécurité.

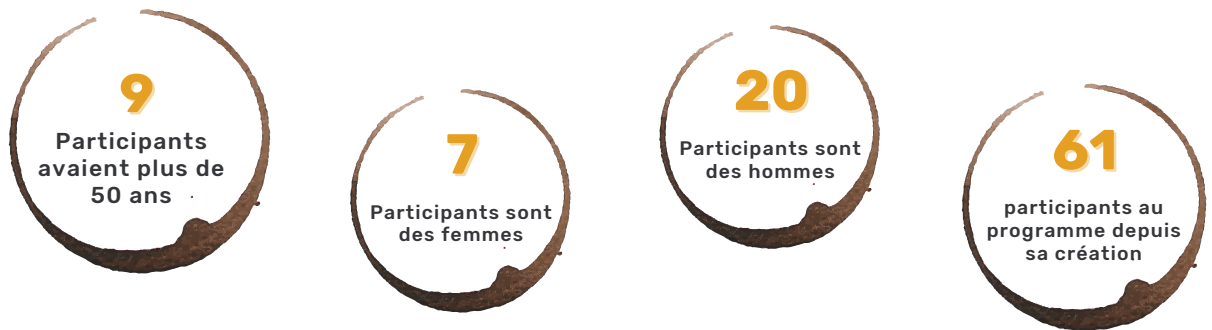
Les six participants ayant poursuivi leur implication ont été des acteurs essentiels à l'adaptation de nos services aux nouvelles réalités imposées par la pandémie. Grâce à leur présence assidue, ils ont contribué à l'effort collectif de la Maison Benoit Labre pour développer, mettre en place et opérer la banque alimentaire, la halte-chaueur ainsi que le centre de soir. Leur apport a été indispensable pour

- Manutentionner et distribuer les denrées alimentaires à la banque alimentaire;
- Préparer les repas, le café et les collations en cuisine, puis les servir aux tables;
- Trier, organiser et distribuer les donations de vêtements au vestiaire;
- Nettoyer tous les espaces et le matériel (salles de bain, douche, poignées de porte, escaliers, tables, chaises, etc.) du centre selon un protocole rigoureux.



PROPULSION

En juin 2020, les 12 places du programme étaient à nouveau comblées. Lorsque la halte-chaleur a été mise en place, trois autres participants ont pu s'ajouter à l'équipe. En tout, 7 femmes et 20 hommes, dont 9 d'entre eux sont âgés de plus de 50 ans, ont pu profiter de ce programme durant l'année 2020-2021. Pendant leur implication, ils ont pu, par exemple, développer des compétences utiles à l'employabilité, découvrir leurs forces, apprendre à respecter leurs limites. Ils ont également bénéficié d'un accompagnement personnel et personnalisé qui leur a permis d'entreprendre certaines démarches pour stabiliser leur situation et d'accéder à divers services (services médicaux, psychologiques, de recherche de logement, d'aide financière, etc.). Enfin, à notre connaissance, au moins 7 personnes ont quitté le programme Propulsion 2020-2021 pour intégrer le marché du travail à temps plein.



Témoignage

Témoignage de Jean-Pierre, participant programme pré-employabilité en 2020-21

" La Maison Benoit Labre est une très bonne place pour quelqu'un qui veut se prendre en main. Quelqu'un qui veut s'en sortir aura accès à toutes les ressources. Les intervenants répondent rapidement aux demandes.

D'ailleurs, je suis choyé de pouvoir aider à mon tour. Je vois ce que c'est de donner au suivant. Donner une paire de bas et voir le sourire de la personne, tu sais que tu as fait sa journée à la personne.

Aussi, je pense que la Maison Benoit Labre gère bien la pandémie, la preuve est qu'on n'a pas fermé. On a même offert le vaccin et des tests de dépistage COVID ! En plus, il eut beaucoup plus de monde. Surtout durant l'hiver, ça se remplissait rapidement. On ajoutait des places quand on en manquait.

Ici, j'ai pu voir la réalité des personnes itinérantes qui ont des problèmes de dépendance et des troubles de santé mentale. Moi, quand j'étais dans la rue, j'évitais de les côtoyer pour éviter la violence.

Oh et je sens que mes suggestions sont prises en considération et cela fait en sorte que mon expérience est améliorée de façon continue. " – Jean-Pierre, participant au programme de pré-employabilité.

La pandémie a été l'un des plus grands défis auquel nous avons été confrontés, mais la population la plus vulnérable a été la plus durement touchée. Alors que le monde était confiné chez eux, nos utilisateurs de services ainsi que les milliers d'itinérants montréalais étaient coincés à l'extérieur avec très peu de ressources à leur disposition.

En réponse à la pandémie, l'équipe de la maison Benoit Labre est passée à l'action. Nous avons travaillé afin de maintenir nos services essentiels ouverts. Avec le soutien de la paroisse Saint-Zotique, nous avons aménagé notre centre de jour dans tout le sous-sol de l'église. Ceci nous a permis d'accueillir les nouvelles mesures sanitaires mises en place par la DRSP dont la distanciation, des zones dédiées à certaines activités spécifiques, le service aux tables, etc. Nous avons rapidement installé un évier dans l'entrée pour que chacun puisse se laver les mains à leur arrivée. De plus, grâce à l'engagement de nos bénévoles, nous avons instauré le service de nos invités aux tables pour limiter les déplacements dans le centre de jour. Nous avons créé un poste d'entretien ménager à plein temps qui a l'énorme tâche de désinfecter toutes les surfaces au fur et à la mesure des mouvements de la journée. Nous avons travaillé avec l'arrondissement afin de nous assurer que des toilettes chimiques soient installées en face de l'église pour faciliter l'accès à un endroit adéquat lorsque nous étions fermés.

Le besoin d'activités n'a jamais été aussi important, les personnes qui fréquentent nos services n'avaient nulle part où aller, rien à faire et ils comptaient sur les quelques activités possibles pour les aider à échapper aux pressions quotidiennes de la pandémie. Nous avons trouvé un moyen d'avoir des journées de bingo mensuelles, tout en respectant l'ensemble des conditions sanitaires. Nous avons faites des fêtes comme Halloween et Noël des jours spéciales et festives.



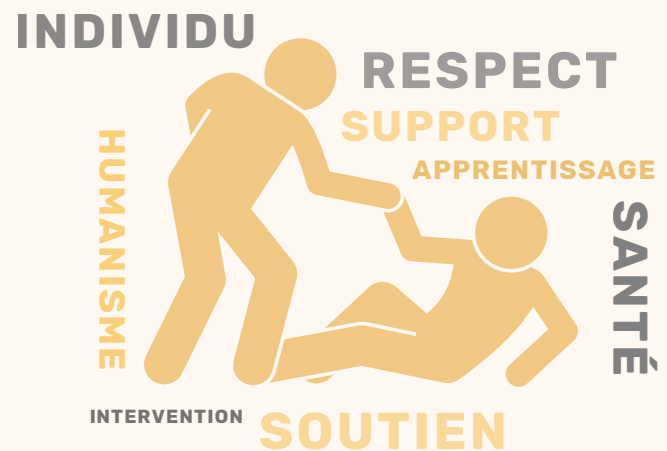
À PROPOS DE LA RÉDUCTION DES MÉFAITS

La réduction des méfaits peut être décrite comme une stratégie visant des personnes et des groupes afin de réduire les dommages reliés à certains comportements. Par exemple, lorsqu'elle est appliquée au niveau de la toxicomanie, la réduction des méfaits tient en compte qu'une utilisation continue de médicaments et de drogues est inévitable dans la société et établit des objectifs pour en réduire les conséquences indésirables chez les personnes qui en consomment. Elle se préoccupe des résultats sur la santé, la vie sociale et l'économie plutôt que sur la consommation de drogue. Notre contexte d'intervention a changé dans les dernières années. Nous avons établi **une culture d'intervention avec l'intervenant en avant-plan**.

Toutes nos interventions sont basées sur une **approche humaniste, sur l'écoute active et le respect du rythme de chacun**. En choisissant ces approches, nous parvenons à rejoindre des populations plus marginalisées. Nous misons sur une intervention fondée dans le respect du rythme des personnes, de leurs choix et de leurs aspirations. Une des premières démarches effectuées avec nos visiteurs est de les aider à prendre un contact avec nos intervenants ainsi qu'avec les autres visiteurs afin de débiter une réinsertion sociale.

L'APPROCHE UTILISÉE

Nous leur permettons de prendre le temps dont ils ont besoin afin d'arriver dans la ressource et de créer des points de repère. Nous restons à l'écoute de leur situation et de leur besoin. Nous nous adaptons à leur situation et à leurs demandes. Les intervenants doivent arriver à voir la personne au-delà des problèmes de santé mentale, de la toxicomanie, des comportements agressifs, des mécanismes de défenses et des limitations de ces individus. **Ces aspects de leur vie ne les définissent pas comme personne.**



NOS OBJECTIFS D'INTERVENTION

- Intervenir sur les conséquences de l'itinérance
- Donner une chance de reprendre le pouvoir sur leur vie, de se réconcilier avec eux-mêmes et avec la société
- Promouvoir la santé globale de chaque individu qui côtoie nos services
- Agir en prévention de l'itinérance
- Développer une collaboration avec différentes instances du réseau de la santé et des services sociaux et communautaires afin d'orienter les personnes qui se sentent prêtes dans leur démarche de prise en charge.
- Être un lieu de mentorat et d'apprentissage pour les étudiants/stagiaires en intervention

Le Sud-Ouest, comme beaucoup d'autres quartiers périphériques du centre-ville remarquent un changement important des habitudes de consommation des citoyens. Les divers acteurs du quartier qui travaille de proche ou de loin en dépendance ont le même constat (SPVM, TRAC, Arrondissement), il y a un manque d'accessibilité au matériel de consommation ainsi qu'au matériel de prévention des surdoses. Ainsi, nous constatons que le secteur du Sud-Ouest n'échappe pas à la crise des surdoses. C'est pourquoi, La Maison Benoit Labre, en partenariat avec la DRSP (Direction régionale de la Santé publique) a mis sur pied un projet qui a pour but 2 objectifs; 1 : Augmenter l'accessibilité au matériel de prévention ainsi que de diffuser l'information et les messages de prévention relative à la consommation dans une approche de réduction des méfaits. 2 : Favoriser la création de liens pour travailler en prévention et mieux répondre au milieu changeant.

Nos 2 intervenants embauchés au début de la crise sanitaire ont travaillé d'arrache-pied afin de mettre en place ce nouveau projet ainsi que s'impliquer dans les diverses démarches. Voici quelques exemples de leurs implications ;

Suite à l'augmentation constante des surdoses à Montréal chez les personnes utilisatrices de drogues, la Direction Régionale de la Santé Publique a demandé l'aide de plusieurs organismes communautaires. Nous avons participé à une étude d'analyse d'urine pour détecter la présence de fentanyl dans la drogue en circulation. La conclusion de l'étude a permis de voir qu'on retrouvait du fentanyl dans 20% des cas et ce, toutes drogues confondues.

En partenariat avec la cohorte HEPCO, affiliée au CHUM. Des membres de la cohorte viennent plusieurs fois par mois pour faire des sondages auprès des personnes utilisatrices de drogues qui fréquentent l'organisme. Ils se sont particulièrement penchés sur les personnes qui consomment par injection afin d'avoir des données sur la transmission du VIH et du VHC.

Nous sommes membres alliés de la TOMS et siégeons sur la table de concertation de la CAMS, qui est le Comité Action Montréal sur les Surdoses. La Maison Benoit Labre, Cactus Montréal et Spectre de rue ont été les organismes choisis pour faire partie d'une étude de recherche auprès des usager.e.s sur l'effet de la pandémie face à leurs habitudes de consommation.



*Chantal Fleury et Thierry Jean-Baptiste
Chargé.e.s de projet prévention des surdoses*

LA RÉALITÉ DE LA CONSOMMATION ET DE L'ITINÉRANCE

ENJEUX

Qui dit personnes en situation d'itinérance, dit précarité au niveau du logement certes, mais parfois également au niveau du réseau familial et social. Aussi, pour les personnes ayant une réalité de santé mentale qui nécessite certains suivis spécifiques, perdre son réseau d'aidant peut s'avérer catastrophique tant pour la personne que pour les gens susceptibles de croiser ces personnes.

À travers toutes ces réalités, nous avons parfois tendance à omettre le fait que plusieurs personnes consomment des substances légales et illégales. Quelques-uns de manière récréative, plusieurs abusivement et certains ont développé une dépendance à la substance en ajoutant davantage de précarité au niveau de sa santé mentale qui parfois est mal ou pas traitée.

Selon les rapports de la DRSP (Direction régionale de la Santé publique) et du SPVM (Service de police de la ville de Montréal), il y a une augmentation du nombre de surdoses lié à la consommation d'opioïdes partout dans la métropole, mais particulièrement dans nos quartiers. De ce nombre, on peut facilement présumer qu'il y a des personnes en situation d'itinérance. En effet, en seulement 1 mois nous avons dû administrer à 4 reprises les premiers soins nécessaires suite à des surdoses à des personnes qui fréquentent la halte chaleur, des gens en situation d'itinérance. Depuis l'ouverture de la halte, beaucoup de messages de prévention des surdoses et de distribution de trousse de naloxone se font. Nous distribuons également du matériel de prévention (condoms, kits d'injection, kits d'inhalation, etc.). Chaque nouvel employé doit recevoir la formation sur l'administration de la naloxone puisque notre réalité au quotidien est le risque de surdose de nos invités.

**Matériels de prévention
distribué**

- Pipes crack : 3690
- Pipes crystal meth; 432 (nouvelle addition ajoutés en fin d'année)
- Seringues : 3600
- Kit naloxone : 141
- Tests fentanyl : 300
- Condoms : 2016

La halte chaleur c'était un projet concerté temporaire de la Maison Benoit Labre. C'était un projet hybride, car, en plus d'un espace pour se réchauffer quelques heures, nous proposons également des lits, des couvertures, un repas chaud, douche et un service de navette. Nous étions ouverts de 20h à 7h. En réponse au nombre grandissant des personnes en situation d'itinérance depuis la pandémie et une plus grande visibilité de celle-ci, il y a eu du financement à différents organismes communautaires dont nous, afin de pouvoir pallier au manque de places dans les gros refuges de la métropole.

La halte a rejoint en moyenne 70 hommes et femmes tous les soirs et nuits. Nous leur offrons un repas chaud, la possibilité de prendre une douche, avoir des vêtements propres, un lit, des couvertures, un endroit chaud, sécuritaire et inclusif 7 soirs par semaine, et ce, jusqu'à la fin mars 2021. Par manque de main-d'œuvre, nous n'avons pu ouvrir 7 soirs qu'à partir de janvier.

L'URGENCE D'AGIR EN PANDÉMIE

- Favorise et augmente la sécurité des visiteurs en offrant un espace sécuritaire et les outils et informations dont ils ont besoins
- Réduction des méfaits en offrant un espace encadré
- Apporte un refuge aux personnes qui étaient sans logement pendant le couvre-feu

Nous avons ouvert le 1er décembre 2020 à 20h au local initial qui était à Pointe-Saint-Charles tout près du métro Charlevoix. Le local était très beau et bien aménagé: en effet les lits étaient au sous-sol tandis que ceux qui ne voulaient pas se coucher étaient à l'étage. Par contre, l'espace nous permettait trop peu de place pour les besoins réels des gens que nous voulions rejoindre; nous devons rediriger des gens vers d'autres ressources dès la première semaine afin de respecter les règles de distanciation en vigueur. Nous sommes donc déménagés le 24 décembre à même les locaux de la Maison Benoit Labre où nous avons pu rajouter 29 lits au 13 que nous avions et augmenter par le fait même le nombre de personnes présentes dans l'espace. Entre 20h et 20h30, les lits étaient toujours tous pris, alors des gens couchaient par terre, sur des chaises, sous les tables.

De par le côté urgent du projet et la vitesse à laquelle nous avons dû le mettre effectifs, nous avons dû faire face à quelques enjeux auxquels nous aurions été préparés si nous avions eu plus de temps. Comme la cohabitation sociale entre autres; les voisins immédiats du centre de jour n'ayant pas été ni consultés, ni avisés du projet, n'étaient pas du tout content de l'achalandage provoqué par le centre de soir et les fermetures des endroits fermés habituels où se réfugient les gens pour se réchauffer sans parler de l'intolérance aux campements, petits ou grands. Nous gérons les irritants comme nous pouvions, mais nous ne pouvions pas faire plus avec les restrictions de temps.



PROJET SPÉCIAL

HALTE-CHALEUR

Le couvre-feu; les gens se battaient presque pour entrer dans la ressource par peur de représailles et nous étions complets en 5 minutes; ce qui nous poussait à accompagner une personne ailleurs s'il était chanceux d'avoir une place ou le mettre à risque d'avoir une contravention le cas échéant.

Santé mentale; nous avons l'habitude de recevoir des gens avec des réalités de santé mentale pas toujours bien traitée ou en désorganisation. Cependant, nous croyons que la pandémie a exacerbé chez certains ou provoqué pour d'autres davantage de détresse psychologique. Nous avons reçu des gens très désorganisés, mais nous étions incapables de trouver leur équipe traitante; délestage du personnel soignant, changement de personnel, la personne ne se souvient pas du nom de son travailleur social ou infirmier, etc. 1 ou 2 personnes; on a l'habitude, mais dans un contexte où il y a 75 personnes dans différents états, ce n'était pas toujours évident à gérer.

Consommation; nous accueillions les gens en état de consommation (c'est-à-dire la grande majorité de nos visiteurs), mais ne pouvons accepter la consommation à l'intérieur de nos murs...quand il fait froid et qu'il y a un couvre-feu, les gens s'avèrent de grands stratèges pour contourner les règles. Aussi, pandémie veut également dire difficulté de se procurer certaines substances; nous avons eu à administrer les soins nécessaires suite à quelques surdoses qui se sont avérées heureusement non mortelles.

Malgré les différents défis auxquels nous avons dû faire face, nous avons su rendre nos soirées agréables et mis le sourire dans le visage de beaucoup de nos visiteurs et visiteuses. En effet, nous avons souligné l'anniversaire à 15 personnes différentes en leur achetant un petit gâteau et chantant bon anniversaire: toute la salle s'y mettait. Nous avons eu une soirée de prestation de cirque (jonglerie, gens sur échafauds, clowns et chansons en direct), nous avons organisé un karaoké, un carnaval du printemps où nous servions de la nourriture Iranienne, de la tire sur la neige, il y avait de la musique et avons tous participé à une petite murale qui est actuellement sur un mur du centre de jour. Et sans oublier, une activité qui a été super appréciée est celle de la coupe de cheveux; une intervenante s'est proposée généreusement pour le faire quelques heures et maintenant, les gens en redemandent!

Pour terminer, pour donner une idée de l'achalandage, nous avons eu 5176 visites en 100 jours d'ouverture et en ce qui concerne la navette, celle-ci a rejoint plus de 975 personnes. De celles-ci, quelques-uns venaient à la ressource, d'autre allaient ailleurs et plusieurs ne désiraient qu'une boisson chaude, une couverture ou autre soutien.



MAI

Ajustement de nos services selon les mesures sanitaires de la pandémie

OCTOBRE

Création de la nouvelle image de la maison

NOVEMBRE

Préparation de la Halte-Chaleur 2020-21

FAITS SAILLANTS 2020

JUIN

De nouveaux intervenants s'ajoutent à l'équipe

DÉCEMBRE

Ouverture de la Halte-Chaleur de nuit; une toute nouvelle équipe se joint à nous.

Une vingtaine de bénévoles porte main-forte pour les dons de vêtements hivernaux





JANVIER

Finalisation du déménagement de la Halte-Chaleur à notre Centre

Création du nouveau site web de l'organisme mettant en valeur sa nouvelle image

Ajustement et rehaussement des services de nuit et de jour

2021

MARS

Acquisition de la nouvelle camionnette qui est essentielle à nos activités

AVRIL

Fermeture du projet de nuit de la Halte-Chaleur

AVRIL

Les heures d'ouverture sont prolongées jusqu'à 23h le soir 6 jours sur 7

Une année bien particulière, qui a chamboulé les activités de l'organisme. Notre spectacle-bénéfice a dû être annulé. Nous étions désireux, par ce même évènement, de remercier les bénévoles qui nous ont offert un grand support durant l'année 2019-2020.

Quoi qu'il soit, cela n'a pas empêché notre équipe de faire quelques levées de fonds. Durant la période hivernale, c'est plus de 110 000 \$ qui ont été recueillis, soit au mois de décembre. Cela a été possible avec l'aide de notre communauté et nos donateurs. Nous vous remercions.

D'ailleurs, en février, nous avons lancé une levée de fonds pour financer l'acquisition d'une nouvelle camionnette. La camionnette est le cœur de la Maison Benoit Labre. Elle permet de faciliter nos approvisionnements en denrées alimentaires pour la cuisine, ainsi que le transport de donations. C'est grâce au maire Benoit Dorais, plusieurs donateurs de la communauté, ainsi que Hockey Helps The Homeless que l'acquisition a pu être possible.

Finalement, durant les derniers mois de cette année, nous avons travaillé pour que le projet de la construction d'Atwater se concrétise. Une campagne aura lieu dès août 2021 afin de soutenir ce projet.

UN MERCI DE PLUS

AUX FERMES LUFA

Depuis le début février, nous avons la chance de compter parmi nos partenaires, les fermes lufa. Une trentaine de nos visiteurs peuvent bénéficier d'un crédit appliqué sur leurs épicerie, chaque semaine. Nous avons sauté sur cette occasion en prenant en considération que plusieurs de nos visiteurs ont de la difficulté à se nourrir avec des aliments sains et nutritifs à la fin du mois. Ce petit plus fait bien des heureux.





UN MERCI DE PLUS

À NOS BÉNÉVOLES

Le travail de nos intervenants n'aurait pu avoir lieu sans l'aide précieuse de notre communauté. Nos bénévoles ont été un des facteurs de réussites de nos activités durant cette année particulière. Nous avons pu compter sur notre communauté de bénévoles pour rehausser nos services et afin de continuer de servir nos visiteurs sans diminuer la qualité du travail de nos intervenants. Ils nous ont permis de se concentrer sur les besoins urgents de nos visiteurs et d'améliorer leur qualité de vie qui était dégradée avant même la pandémie.



À BREAD AND BEYOND

Bread And Beyond, initiée par la communauté, a été d'une précieuse aide. Ce sont des sandwichs qui ont été offerts, plusieurs fois par semaine, et ce depuis des mois. C'est d'ailleurs des donations de chaussettes, de sacs à dos, de produits hygiéniques qui ont été reçus. Nos visiteurs sont choyés et nous sommes reconnaissants de ce précieux soutien que Bread and Beyond nous offre.

À H&R BLOCK

Chaque année, nos visiteurs ont la possibilité de faire leurs impôts avec l'aide de notre partenaire H&R Block. Ce service est accessible pour tous, gratuitement.

À CASA CAFI

La Casa Cafi a été aussi précieux au courant de l'année. La Casa Cafi nous a offert deux livraisons par semaine de repas faits maisons congelés.

AU RÉCHAUD BUS

Le Réchaud-bus de la STM a été présent plusieurs fois cette année. Nous les remercions de faire du bonheur chez nous.



PARTENAIRES ET DONATEURS

30

La Maison Benoit Labre tient à remercier l'ensemble de ses donateurs et de ses partenaires. Votre soutien à notre mission permet de rendre possible nos actions et nos services qui viennent supporter les montréalais les plus vulnérables. Merci aussi à tous les donateurs qui souhaitaient rester anonyme.

Une mention spéciale pour Moisson Montréal qui nous a permis de rendre le projet en sécurité alimentaire possible. Au total, ce fût des donations en denrée alimentaire totalisant 498 083,65 \$ au courant de l'année.

L'ALTRUISTE 50 000 \$ +

Ville MTESS
VSC (SPLI)
Centraide (FUAC) *Fond d'urgence d'action communautaire*
Centraide
PSOC
Vers un Chez Soi
Direction régionale de santé publique (DRSP)

LE VISIONNAIRE 20 000 - 49000 \$

Angela Rogers (estate)
Serge Beausoleil Fondation Beausoleil
Louis & Joan Catalfamo (estate)
Chicago Title Insurance Canada

LE CHARITABLE 10 000 - 19 999 \$

Fondation Écho
Moisson Montréal
Hockey Helps the Homeless

LE BIENVEILLANT 3000 À 9999 \$

Dominique Anglade
Diana Catino
T.R.E.E Foundation for training and developpement
FNF Canada
Institute For Christian Communities
La Fondation Home Dépôt
Eric T Webster Foundation
The Barwick Family Foundation
Desjardins - Caisse du Sud-Ouest de Montréal

L'AMBASSADEUR 500 - 2999 \$

Susan Perreault
Florence & Edward Patenaude
Olivia Baddeley
Scott M. Moore

Bernard & Elizabeth McDonell
Bernard Roach
Michel Lessard
Michael Bronstetter
Michael Rogers
Joseph Abbandonato
Gerald Lutfy
Pauline Brodeur
Michael J. Laverty
Stanley Vincelli
Elizabeth Danowski
Michael H. Broad
Tamara Thibodeau
Bridget Tucker
Marc Lalonde
Caroll Bryan
Anthony Joshua Parr
Danielle Miller Olofsson
Santiago Garcia Rejon
Coelho, Kevin & Mrs. Judith
Ron Le Couteur
Francesca Taddeo
Karen McLarnon
Tracey Beaton
Dawn Pouteau
Susan David
La Belle Tonki
CanadaHelps
St. John Fisher Parish & Delorme
German Canadian Community Institut
Erin Sport Association
First Capital Realty
Ferguson Family Foundation
Ascension of lord Parish
Muse Entertainment
DMA Architectes sencrl
Mazon Canada
Fondation Jeanne-Esther
MUG Bank
Église St-Boniface

La Maison Benoit Labre s'implique aux instances régionales grâce à ses implications dans certains comités au sein du RAPSIM, dont le comité Hébergement d'urgence, comité droit au logement, ainsi que les comités et travaux communs pour la représentativité régionale. Nous sommes aussi membres alliés de la TOMS et participons 2 fois par mois au comité On ne laisse personne derrière, de plus nous avons participé aux divers travaux sur les surdoses. L'organisme demeure membre du RIOCM et du RSIQ.

Quotidiennement, l'organisme travaille de pair avec la CDC SSH ainsi que les autres tables du secteur (Action-Gardien, CDSV) pour travailler les enjeux locaux en lien avec l'itinérance, le partage de l'espace public, ainsi que les autres enjeux touchant les personnes qui fréquentent l'organisme.

TABLE SANTÉ MENTALE SOV; COORDINATION CLINIQUE.

Cette table, qui rejoint plus de 50 partenaires tant du communautaire que le réseau public, a pour objectif le réseautage et tenter de faciliter l'accès aux services en santé mentale. Rencontre aux 6 semaines

COMITÉ ITINÉRANCE ST-HENRI ; DIRECTION.

Discussions de différents enjeux entourant les réalités des personnes en situation d'itinérance du quartier, comment agir directement sur les enjeux qui nous touchent, mise en place de solutions collectives dont la mise en place du projet hybride. 2x par semaine

TABLE ITINÉRANCE VERDUN; DIRECTION.

Discussions sur les différents enjeux entourant les réalités des personnes en situation d'itinérance de Verdun et quel rôle on peut y jouer. 6 semaines

COMITÉ PRÉCAIRE.ORG (TOUS LES QUARTIERS DU SUD-OUEST ET VERDUN) ; DIRECTION.

Suite au forum du même nom en 2015, discussions sur les enjeux en lien avec les sujets abordés à l'époque, en particulier sur les personnes vulnérables de nos quartiers couverts. Table de partenaires importantes au niveau du soutien à la mise en place de la halte chaleur, du projet de construction, mise en place de stratégies collectives, suivies des besoins de nos secteurs. 6 semaines

RENCONTRE DE CORRIDORS DE SERVICES, CIUSSS, TRAC, MBL; DIRECTION

Rencontres axées sur l'élaboration de corridors de service en soin physique et mental dans le Sud-Ouest. L'objectif est de faciliter l'accès aux services pour les personnes qui fréquentent l'organisme et permettre aux intervenants d'avoir une façon facile et claire de recommander les personnes vers les services existants



EXPERTISE : COMITÉS ET REGROUPEMENTS

COMITÉ SURDOSES CIUSSS ET DRSP; CHARGÉ DE PROJET DÉPENDANCE: LES TRAVAUX

Les 2 rencontres auxquelles nous avons assistées étaient davantage axées sur l'accessibilité aux services en lien avec le COVID pour les personnes utilisatrices de drogues. Il n'y a pas eu de rencontre de planifiées depuis le début de l'année.

TABLE DE SÉCURITÉ URBAINE DU SUD-OUEST; DIRECTION

Comité formé du SPVM, de l'arrondissement, des élus et de quelques acteurs du communautaire local afin de travailler les enjeux dont la cohabitation, les démantèlements, ainsi que favoriser le vivre ensemble

COLLECTIF ONLPD ; INTERVENANTE DE PLANCHER:

La Maison Benoît Labre fait partie du comité on ne laisse personne derrière (ONLPD). Ce comité regroupe plusieurs organismes communautaires. Des rencontres bimensuelles sont organisées pour permettre aux gens de partager des informations/nouvelles à propos de leurs organismes. Le comité a pour objectif de venir en aide aux personnes qui vivent dans une tente en ville. Le comité participe à des revendications auprès de la ville de Montréal concernant la crise du logement, le manque de logement abordable et l'absence de zones de tolérance pour les gens en situation d'itinérance. Grâce à ce comité, la Maison Benoît Labre a pu se procurer des équipements de camping, soutenir ses usagers et développer de nouveaux contacts.

SALSA, COMITÉ ALIMENTATION; CHARGÉE DE PROJET CUISINE

En lien avec les activités de la cuisine, nous avons participé au comité de santé et sécurité alimentaire (maintenant SALSA) de St-Henri. Notre participation à cette table a été bénéfique puisque nous avons pu parler de malnutrition, de précarité alimentaire, ainsi que des enjeux que les personnes en situation d'itinérances font face par rapport à la nourriture. Nous avons également participé à une cellule d'urgence en alimentation qui se réunissait chaque semaine pour s'assurer que les besoins en alimentation du quartier étaient comblés. La pandémie nous aura également permis de créer et consolider plusieurs partenariats en alimentation avec des acteurs du quartier; nous en sommes énormément reconnaissants!



Info@benedictlabre.org
Téléphone : (514) 937-5973
4561, rue Notre-Dame O,
Montreal, Qc H4C 1S3